

coiffure nocturne aussi incommode que ridicule. Laissons-les maugréer tout à leur aise, et s'attacher obstinément à la routine. Suivons les pionniers courageux qui frayent de nouvelles routes aux jeunes générations.

Cette réforme fera donc le bonheur des étudiants; elle fera également celui des éditeurs, des imprimeurs et des libraires, car, vous le comprenez, il sera nécessaire de conformer le texte des livres d'études aux nouvelles lois académiques.

Le MAÎTRE DE FRANÇAIS s'y soumettra lui-même dès que ces règles seront définitivement adoptées, ce qui ne peut manquer de lui donner une importance toute spéciale pour ceux qui étudient le français. Dans l'intérêt bien compris, de ces derniers, nous voudrions persuader aux examinateurs de remanier leurs programmes dans un sens plus pratique en ce qui concerne les langues vivantes. Nous ne voyons pas l'utilité de jongler avec les subtilités théoriques d'une langue, avant d'en avoir acquis les premiers éléments. Ce serait demander trop pour le moment sans doute et nous nous contenterons d'exposer notre plan à ce sujet dans *The French Teacher*.

* * *

Mais laissons de côté la question des langues, la meilleure et la pire des choses, suivant Esope, ce qui ne nous empêchera pas de délier les nôtres pour continuer cette causerie.

De quoi parlerons-nous? Les sujets ne manquent pas au chroniqueur, s'il lui est permis de les glaner au gré de sa fantaisie. Citons en passant la crise monétaire qui n'a pas encore dit son dernier mot aux Etats-Unis, et la révolution au Brésil.

Ce sont des sujets trop bien connus pour qu'il soit utile d'y insister. L'Amérique aura bientôt regagné son équilibre un instant troublé par une législation risquée et surtout par le désarroi qui suit infailliblement tout changement d'administration. Elle ne peut souffrir longtemps d'une crise, si graves qu'en soient d'ailleurs les attaques, car elle puise sa force dans le sentiment de son union nationale, et c'est en y restant fidèle qu'elle affirmera victorieusement sa supériorité sur l'Amérique latine si déplorablement divisée. Le Brésil nous donne en ce moment un exemple de ce triste état de choses. En dépit des affirmations répétées de l'amiral Mello, il est bien difficile de ne pas voir dans sa révolte armée une tentative de renversement de la république et de restauration de la monarchie. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, l'avenir appartient à la répu-